



# FLUX FINANCIERS: QUELS SONT LES OBSTACLES À L'INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE AGROÉCOLOGIQUE POUR L'AFRIQUE?

RÉSUMÉ



Avec la collaboration de



# **FLUX FINANCIERS:** QUELS SONT LES OBSTACLES À L'INVESTISSEMENT DANS LA RECHERCHE AGROÉCOLOGIQUE POUR L'AFRIQUE?

---

## **RÉSUMÉ**

**Auteurs principaux:** Charlotte Pavageau, Stefanie Pondini, Matthias Geck

**Responsable éditorial:** Nick Jacobs

**Groupe de travail d'IPES-Food:** Molly Anderson, Olivier De Schutter, Emile Frison, Steve Gliessman, Mamadou Goïta, Hans Herren, Desmond McNeill, Raj Patel

Adopté par le panel d'IPES-Food en avril 2020

**Rapport intégral disponible en anglais à:** [www.agroecology-pool.org/MoneyFlowsReport](http://www.agroecology-pool.org/MoneyFlowsReport)

**Citation:** Biovision Fondation pour un développement écologique & IPES-Food. 2020.  
Flux financiers: Quels sont les obstacles à l'investissement dans la recherche agroécologique pour l'Afrique? Biovision Fondation pour un développement écologique & Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables

2020

[www.biovision.ch](http://www.biovision.ch) - [www.ipes-food.org](http://www.ipes-food.org)



Avec la collaboration de





## RÉSUMÉ

L'évolution rapide des menaces qui pèsent sur les systèmes alimentaires et agricoles — des chocs climatiques aux ravageurs — soulignent plus que jamais l'importance d'assurer un flux continu de connaissance et d'innovation. La recherche agricole pour le développement (AgR4D pour son sigle en anglais) est particulièrement essentielle en Afrique subsaharienne où les menaces climatiques sont imminentes et où l'insécurité alimentaire reste élevée.

Alors que les formes non durables d'intensification engendrent des impacts sociaux et environnementaux négatifs en Afrique et que le COVID-19 expose de grandes vulnérabilités dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire, l'agroécologie se profile comme une voie viable pour ériger des systèmes alimentaires durables et résilients. L'agroécologie combine diverses plantes et différents animaux et optimise les synergies naturelles, et non les produits chimiques de synthèse, pour régénérer les sols, fertiliser les cultures et combattre les nuisibles. La diversité dans les champs améliore l'accès à des aliments frais et nutritifs pour les communautés et préserve les cultures alimentaires traditionnelles. L'agroécologie améliore les moyens de subsistance des agriculteurs grâce à la diversification des sources de revenus, à la résilience face aux chocs et aux chaînes d'approvisionnement courtes qui permettent de conserver la valeur dans la communauté. En d'autres termes, l'agroécologie a le potentiel de réconcilier les dimensions économiques, environnementales et sociales de la durabilité.

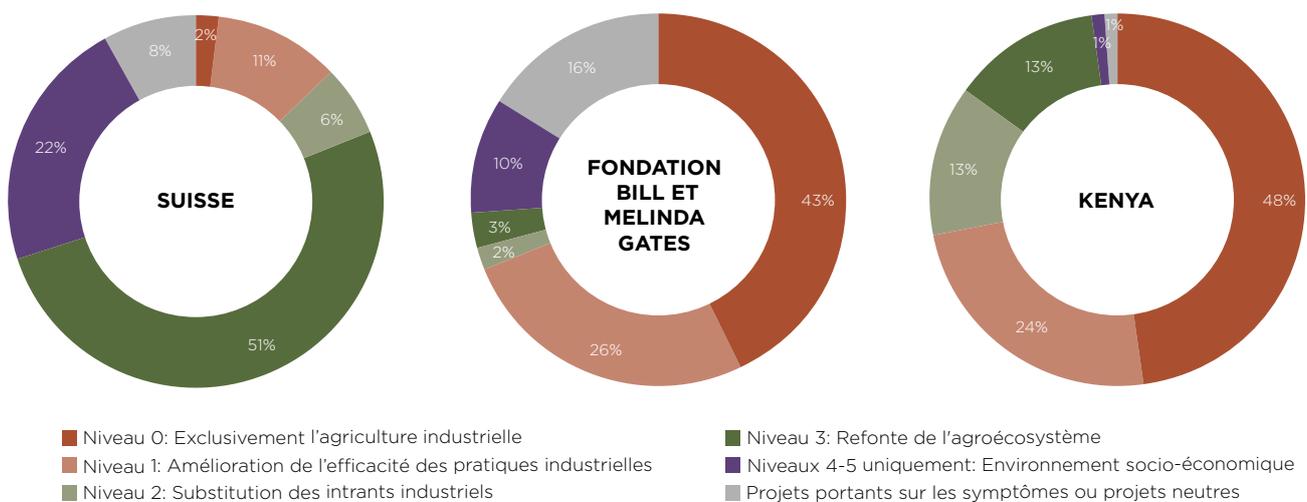
Partout dans le monde, des fermes, des communautés et des régions se lancent dans des transitions agroécologiques et obtiennent des résultats impressionnants. Selon les estimations, environ 30 % des fermes dans le monde ont revu leurs systèmes de production pour les axer sur des principes agroécologiques. Toutefois, il est essentiel d'approfondir et de diffuser les connaissances sur l'agroécologie pour pérenniser ces progrès et les favoriser.

S'appuyant sur une définition holistique de l'agroécologie, ce rapport examine dans quelle mesure les flux de AgR4D soutiennent la transition vers l'agroécologie, nécessaire de toute urgence pour transformer les systèmes alimentaires. Au cours des 10 dernières années, les montants issus de l'aide au développement alloués à la recherche, à l'enseignement et à la vulgarisation agricoles ont stagné; ils ne représentaient que 14 % de l'aide agricole en Afrique subsaharienne en 2017. Le secteur du développement agricole est de plus en plus complexe et les priorités des bailleurs de fonds sont extrêmement divergentes. Les donateurs à vocation philanthropique jouent désormais un rôle crucial aux côtés des gouvernements et des organisations internationales, les partenariats publics-privés (PPP) devenant de plus en plus fréquents et les organisations non gouvernementales étant souvent impliquées dans le déploiement des projets.

Seuls quelques bailleurs de fonds — dont la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Fonds international de développement agricole — ont reconnu explicitement l'agroécologie comme solution clé pour bâtir des systèmes alimentaires durables. Selon de récentes études, seules une fraction de l'aide au développement du Royaume-Uni et de la Belgique, et une part infime des financements pour la recherche agricole des États-Unis, vont à l'agroécologie. Le présent rapport a pour but de préciser davantage ce que les bailleurs de fonds du développement agricole soutiennent et pourquoi. Il met en exergue la Suisse, un grand donateur bilatéral; la fondation Bill et Melinda Gates (BMGF), le plus grand investisseur à vocation philanthropique dans le développement agricole; et le Kenya, l'un des principaux bénéficiaires et exécutants de l'AgR4D en Afrique.

Ce rapport révèle que l'agroécologie demeure marginale dans nombre de ces flux de financement. 85 % des projets financés par la BMGF et plus de 70 % des projets menés à bien par les instituts de recherche kényans se cantonnaient à soutenir l'agriculture industrielle et/ou à accroître son efficacité au moyen d'approches ciblées telles que l'amélioration de l'usage des pesticides, des vaccins pour le bétail ou des réductions des pertes après la récolte. En revanche, seuls 3 % des projets de la BMGF étaient agroécologiques, à savoir qu'ils englobaient des éléments de restructuration des écosystèmes agricoles. Pour les instituts de recherche kényans, cette proportion s'élevait à 13 %, outre les 13 % de projets axés sur la substitution des intrants synthétiques.

#### Degré d'intégration de l'agroécologie dans les projets AgR4D pour les trois études de cas



En revanche, 51 % des projets d'AgR4D financés par la Suisse englobaient des composantes agroécologiques et la majorité de ces projets (41 % de tous les projets) comportaient également des éléments de changement socioéconomique et politique tel que des conditions de travail décentes et l'égalité des sexes. Seuls 13 % des projets financés par la Suisse portaient uniquement sur l'agriculture industrielle et des approches axées sur son efficacité.

Un nombre significatif de projets financés par la Suisse (22 %) et la BMGF (10 %) portaient directement sur les éléments socioéconomiques ou politiques du changement, mais ne comprenaient aucun aspect lié à la production de l'agroécologie. Même pour les programmes suisses les plus performants, les approches véritablement systémiques étaient l'exception: de manière générale, les composantes individuelles de l'agroécologie (p. ex., l'agroforesterie, les rotations complexes de cultures) étaient abordées de manière isolée. Un institut kényan, le National Research Fund, mettait l'accent sur l'agroécologie dans près d'un quart de ses projets, mais aucun d'entre eux ne portait simultanément sur la transformation des agroécosystèmes et la transformation des conditions socioéconomiques/politiques.

Les systèmes nationaux de recherche agricole en Afrique subsaharienne sont toujours confrontés à de nombreux défis, notamment des niveaux faibles d'investissement public, une dépendance aux donateurs étrangers et la volatilité des flux de financement. Les institutions de recherche basées dans les pays du Nord continuent de diriger la majorité des projets d'AgR4D et d'attirer des financements plus importants. Les instituts de recherche africains sont les principaux bénéficiaires des financements dans seulement 9 % des projets de la BMGF et 10 % des projets financés par la Suisse. Les projets dirigés par les institutions africaines étaient souvent les plus systémiques.

En examinant ce qui se dissimule derrière les flux de financement, il a été constaté dans ce rapport que les obstacles à la recherche agroécologique sont profondément enracinés, mais pas insurmontables. La majorité des bailleurs de fonds approuvent partiellement certains principes de l'agroécologie tout en soutenant les approches conventionnelles. Trop souvent, l'agroécologie est réduite à sa dimension biophysique. Par conséquent, des donateurs comme la Suisse prêtent moins d'attention à des éléments comme l'économie circulaire, les réseaux alimentaires locaux, les cultures alimentaires et la co-création de connaissances avec les agriculteurs et les communautés locales. Pour d'autres, l'agroécologie n'a pas sa place dans les modalités d'investissement existantes. Comme nombre de donateurs philanthropiques, la BMGF recherche des retours sur investissement rapides et tangibles et favorise donc des solutions ciblées et technologiques. Au Kenya, la faible connaissance des alternatives au (nouveau) modèle de la Révolution verte est apparue comme le principal obstacle au soutien et à la mise en œuvre de davantage de projets agroécologiques. Les préoccupations quant à la rentabilité, à l'extensibilité et à la capacité des projets agroécologiques à respecter des courts délais d'exécution revenaient fréquemment dans la communauté AgR4D.

Dans le cadre de trois études de cas entre autres, les acteurs de l'AgR4D ont confirmé que les pistes de recherche n'étaient que très peu sujettes au changement étant donné que la plupart des incitations (p. ex., les échéances de financement, la spécialisation institutionnelle et les possibilités de carrière) favorisaient les approches conventionnelles et spécialisées. Les PPP et les programmes financés par plusieurs donateurs renforcent les approches existantes et amplifient l'influence des principaux donateurs. Une grande partie du financement de l'AgR4D continue de passer par le Consortium des centres internationaux de recherche agricole (CGIAR), même si la majeure partie de ses activités reste bornée à l'amélioration génétique des cultures et à l'efficacité des intrants.

Cependant, les acteurs de la communauté AgR4D ont identifié des possibilités considérables de changement. Les pistes de recherche sont alignées sur les priorités politiques nationales et mondiales et ces priorités évoluent étant donné que l'on redouble d'efforts pour réaliser les Objectifs de développement durable (ODD). Le programme peut également changer en raison de crises ou grâce à des évaluations scientifiques mondiales et à des rapports historiques qui promeuvent un nouveau «consensus». Porter les preuves à l'attention des donateurs sur la résilience climatique des systèmes agroécologiques est un excellent moyen de changer le programme de recherche. L'égalité des sexes, la préservation de la biodiversité, l'utilisation efficace des ressources et la santé des sols transcendent également les limites entre les différents acteurs et pourraient constituer autant d'arguments supplémentaires en faveur de l'agroécologie. Dans toutes les organisations, les connaissances et la vision du monde des décideurs clés sont essentielles dans la définition des priorités de recherche. Les priorités des bailleurs de fonds peuvent changer rapidement, tout particulièrement dans des organisations hiérarchisées comme la BMGF.

Assurer un flux constant d'investissement dans la recherche agricole demeure capital. Toutefois, il est essentiel de repenser comment, pour qui et pour quels types de projets ces fonds sont alloués. Le potentiel exceptionnel de la recherche agroécologique systémique pour le développement a à peine été exploité. Plusieurs mesures sont nécessaires pour surmonter les «inerties», changer la manière dont les priorités sont fixées et accélérer le développement et la diffusion des connaissances agroécologiques. Les recommandations suivantes sont adressées à tous ceux qui cherchent à promouvoir l'agroécologie au sein de leurs institutions — notamment les donateurs bilatéraux, les bailleurs de fonds à vocation philanthropiques et les instituts de recherche scientifiques — et plus largement dans le monde de l'AgR4D.

**RECOMMANDATION #1.****SE CONCENTRER SUR LES ÉLÉMENTS OPÉRATIONNELS DE L'AGROÉCOLOGIE  
COMME PREMIÈRES ÉTAPES DANS LE CADRE D'UNE STRATÉGIE DE TRANSFORMATION  
EN PLUSIEURS PHASES**

- Exploiter des points d'entrée tels que l'adaptation au changement climatique, la santé humaine et environnementale, la préservation de la biodiversité, la gestion des ressources naturelles, l'égalité des sexes et l'inclusion sociale pour établir un dialogue sur l'agroécologie.
- Se concentrer sur les pratiques et les principes fondamentaux (p. ex., réaliser l'intégralité des cycles des ressources naturelles, l'agroforesterie, la diversification des cultures et des moyens de subsistance, les cultures intermédiaires et la rotation des cultures, la technique de répulsion-attraction, le système d'intensification du riz, l'économie circulaire, la co-crédation de connaissances, les réseaux alimentaires locaux, l'égalité des sexes, la prise de décision inclusive) pour promouvoir l'agroécologie auprès de nouveaux acteurs.
- Soutenir les organisations dans leur cheminement vers l'agroécologie en les aidant à mettre en place des approches de plus en plus systémiques dans les phases ultérieures de programmation.
- Mettre en avant la contribution de l'agroécologie à la réalisation des engagements normatifs comme les ODD et l'Accord de Paris.
- Organiser des dialogues équitables et inclusifs axés sur les données issues de la recherche agroécologique entre plusieurs acteurs; recruter des champions ou des personnalités qui prôneraient l'agroécologie afin d'accroître la crédibilité et de sceller des alliances.

**RECOMMANDATION #2.****IDENTIFIER LES AVANTAGES DE L'AGROÉCOLOGIE EN MESURANT DE MANIÈRE HOLISTIQUE  
LES RÉSULTATS DU SYSTÈME ALIMENTAIRE**

- Élaborer un ensemble d'indicateurs à même d'être utilisés par les donateurs et les instituts de recherche pour comprendre si les projets existants sont «agroécologiques», en s'appuyant sur l'Outil de Critères Agroécologiques (ACT pour son sigle en anglais) utilisé dans cette étude.
- Étendre l'analyse des flux financiers de l'AgR4D aux autres régions et institutions, notamment le système CGIAR; procéder à des examens par les pairs pour garantir des approches cohérentes pour tous les portefeuilles de financement.
- Soutenir l'élaboration de mesures de performance holistiques pour l'agroécologie (p. ex., l'Outil pour l'évaluation de la performance de l'agroécologie [TAPE pour son sigle en anglais] de la FAO) qui mettent en avant l'alignement sur les ODD.
- Améliorer la transparence et la redevabilité dans le mode de financement des projets d'AgR4D, dans leur suivi et la mesure de leur incidence, notamment grâce à un système commun élargi d'établissement de rapports.
- Inviter les décideurs politiques et les bailleurs de fonds à se rendre sur le site d'exécution de projets et à obtenir des informations de première main sur la valeur ajoutée des projets de recherche agroécologique; engager les décideurs politiques dans un dialogue soutenu pour remettre en question et contrer les autres perspectives qui influencent leur réflexion.
- Créer une alliance pour formuler les principes et les lignes directrices pour la recherche agroécologique et pour contrôler les pratiques.
- Mettre en valeur les réussites agroécologiques en publiant dans les revues scientifiques spécialisées et en remettant des prix aux projets de recherche innovants en faveur de l'agroécologie.

**RECOMMANDATION #3.****JETER DES PONTS ENTRE LES DIFFÉRENTES PARTIES DU MONDE DE LA RECHERCHE**

- Faciliter les échanges d'apprentissage ou les «laboratoires transdisciplinaires» aux formats horizontal avec différents détenteurs de savoir pour renforcer la collaboration entre les groupes d'agriculteurs, les organisations de la société civile et les chercheurs.
- Octroyer des subventions pour les phases de développement de projet permettant une conception participative du projet et l'exploration de partenariats entre agriculteurs et chercheurs.
- Inclure dans les appels à financement des exigences sur les modalités de recherche, notamment sur les phases de diffusion et d'exploitation des résultats de la recherche, des critères sur l'inclusivité de la recherche et des incitations pour des approches hautement participatives.
- Identifier et mettre en avant des projets transdisciplinaires exemplaires qui offrent des avantages pour la société.

**RECOMMANDATION #4.****CE N'EST PAS À UN VIEUX SINGE QU'ON APPREND À FAIRE DES GRIMACES:  
LE CHANGEMENT DOIT COMMENCER DANS LA FORMATION ET L'ENSEIGNEMENT**

- Abattre les cloisonnements institutionnels pour imprégner la transdisciplinarité dans l'ADN des instituts de recherche et de formation, à commencer par des cours interdisciplinaires aux premier et deuxième cycles universitaires incluant des acteurs externes au monde universitaire.
- Fournir une formation comprenant un apprentissage dispensé par un praticien; créer une culture de la redevabilité où les recherches sont menées avec et pour les agriculteurs en tant que bénéficiaires ultimes.
- Développer des programmes scolaires agroécologiques dans les écoles supérieures et les universités et mettre en place un réseau de centres d'excellence décentralisés sur l'agroécologie en Afrique subsaharienne.

**RECOMMANDATION #5.****BASCULER VERS DES MODÈLES DE FINANCEMENT À LONG TERME**

- Promouvoir des règles institutionnelles pour les donateurs qui fournissent davantage de flexibilité dans la planification et le financement de programmes, notamment l'élimination d'obstacles au financement des phases ultérieures du même projet ou programme.
- Faciliter les alliances de donateurs dont les périodes de financement se chevauchent, pour contribuer à des programmes de recherche à long terme.
- Exploiter les grands mécanismes de financement pour l'agroécologie, comme le Fonds pour l'environnement mondial, le Fonds vert pour le climat et le Fonds pour l'adaptation.
- Inclure la prestation de biens publics ainsi que l'intégration de diverses disciplines, perspectives et formes de connaissance dans les critères standards de financement public.

**RECOMMANDATION #6.****DONNER LA PRIMAUTÉ AUX INSTITUTIONS DE RECHERCHE AFRICAINES  
ET SOUTENIR LES ALLIANCES ASCENDANTES**

- Fixer des objectifs pour i) la part d'AgR4D octroyée à des organisations basées en Afrique, et ii) la part des organisations basées en Afrique responsables de projet.
- Soutenir le développement et le fonctionnement d'alliances ascendantes grâce à l'implication et à l'appropriation des groupes d'agriculteurs, des chercheurs, des ONG et des mouvements sociaux; mobiliser ces alliances pour promouvoir la génération et le partage de connaissances.
- Investir dans le renforcement des capacités de gestion des institutions africaines ainsi que dans les installations et l'équipement de recherche.
- Faciliter l'établissement d'échanges et de collaborations Sud-Sud sur la recherche agroécologique systémique.
- Promouvoir l'adoption de règles claires par les institutions africaines pour régir leur participation aux PPP; procéder à un examen de haut niveau de l'efficacité du modèle de PPP pour l'AgR4D.
- Pour les bailleurs de fonds finançant une part relativement élevée de projets AgR4D par rapport à l'aide agricole traditionnelle, communiquer les impacts aux autres donateurs en matière d'efficacité et de pertinence s'agissant des ODD.

## À PROPOS DE BIOVISION

Biovision - Fondation pour un développement écologique - est une fondation sans but lucratif, non confessionnelle et politiquement indépendante sise à Zurich, en Suisse. La fondation soutient la diffusion et l'application d'approches écologiques durables pour atténuer la pauvreté et améliorer la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne. Outre les projets de terrain avec les organisations partenaires africaines, Biovision promeut le dialogue politique et la planification politique intégrée reposant sur une base scientifique pour la durabilité des systèmes alimentaires aux niveaux national (p. ex. au Sénégal et au Kenya) et international (p. ex. l'Agenda 2030 [ODD2], la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et le Comité de la sécurité alimentaire mondiale). Biovision est également l'hôte conjoint du Sustainable Development Solutions Network (SDSN) en Suisse.

### Contact et information

[www.biovision.ch](http://www.biovision.ch) - [www.agroecology-pool.org](http://www.agroecology-pool.org) - [agroecology@biovision.ch](mailto:agroecology@biovision.ch)

## À PROPOS D'IPES-FOOD

Le Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food, vise à éclairer les débats politiques sur la réforme des systèmes alimentaires, en effectuant des travaux de recherche, et en s'engageant directement dans des processus politiques à travers le monde. Il réunit des agronomes, des spécialistes de l'environnement, des nutritionnistes, des sociologues et des économistes du développement, ainsi que des représentants d'ONG et de mouvements sociaux. Le Panel est coprésidé par Olivier De Schutter, ancien rapporteur spécial des Nations unies sur le droit à l'alimentation, et Olivia Yambi, nutritionniste et ancienne représentante de l'UNICEF au Kenya.

### Membres du Panel

Bina Agarwal  
Molly Anderson  
Million Belay  
Nicolas Brucas  
Joji Carino  
Olivier De Schutter  
Jennifer Franco  
Emile Frison  
Steven Gliessman

Mamadou Goïta  
Hans Herren  
Phil Howard  
Melissa Leach  
Lim Li Ching  
Desmond McNeill  
Pat Mooney  
Raj Patel  
P.V. Satheesh

Maryam Rahmanian  
Cécilia Rocha  
Johan Rockström  
Ricardo Salvador  
Laura Trujillo-Ortega  
Paul Uys  
Nettie Wiebe  
Olivia Yambi  
Yan Hairong

### Contact et information

[www.ipes-food.org](http://www.ipes-food.org) - [contact@ipes-food.org](mailto:contact@ipes-food.org)



Rapport de **Biovision - Fondation pour un développement écologique** et du **Panel international d'experts sur les systèmes alimentaires durables (IPES-Food)**

[www.agroecology-pool.org/MoneyFlowsReport](http://www.agroecology-pool.org/MoneyFlowsReport)

2020

Avec le soutien de

**STIFTUNG  
MERCATOR  
SCHWEIZ**